

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

Adressez les communications concernant ce département au "Jeux d'esprit, bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal."

No. 153.—ÉNIGMES

De figure triangulaire
Je me promène par les champs ;
Quand je caresse ma mère
Je la déchire avec mes dents.

Mlle ELMIRE DE LAGORGENDIÈRE, Portneuf.

No. 154

Mon premier chaque année se renouvelle,
Apportant à son début plaisirs et fêtes nouvelles.
La chaleur, ennemi de mon dernier,
Ne lui permet pas de paraître en été.

F. X. RINFRET, Matane.

No. 155.—LOGOGRIPE

De ville que je suis maintenant en Afrique,
Je serai, en me tournant, un port de la Baltique.

Mlle C. D., Québec.

QUESTIONS HISTORIQUES

No. 156.—Comment s'appelait la religion autorisée par les lois en Angleterre ?—Mlle ALICE AMANDA FORTIER, Ste-Scholastique.

No. 157.—En quelle année Québec fut-il érigé en évêché ?

No. 158.—MOTS CARRÉS

Mon premier sert à passer la rivière ou l'étang ;
Mon second, l'an huit cent, Calife musulman ;
Mon troisième est un historien Vénitien ;
Mon quatrième en trois parties se chante bien.

Madame E. B., Deschambault.

No. 159

C'est la femme la plus aimée ;
Un mouvement pour sauter mieux ;
Un poisson plat de l'eau salée ;
Ancien prince troyen, pieux.

V. P., Isle Dupas.

ENFANTILLAGES

No. 160.—Quatre pigeons s'abattent sur le bord du St-Laurent entre Trois Rivières et Québec. Qu'y font-ils ?—J. A. L., Berthier (en haut).
No. 161.—Qui est ce qui se laisse brûler pour garder un secret ?—Mlle EMMA DOMINIQUE, Arthabaskaville.

No. 162.—CINQ COMPARAISONS

Donner le ou les mots justes.

1. Malheureux comme les XXXXXXX.
2. Etre innocent comme l'XXXXXX XXX XXXXX XX XXXXX.
3. Travailler comme un XXXXX.
4. Etre XXXXXX comme job.
5. Etre XXXXXX comme une pie.

No. 163.—CHARADES

Mon premier, mon dernier sont en tout ressemblants ;
Et mon tout amuse bien les petits enfants.

Is. E. L., Québec.

No. 164

Mon premier invite au repos,
Et mon second peut inviter à boire ;
Mon tout sur les pas d'un héros
Vous conduisit, Canadiens, à la gloire.

B. E. P., Berthier (en haut).

No. 165

Mon premier met les vaisseaux à l'abri des tempêtes ;

Mon second est nouveau et ne vieillit jamais,
Mon tout, je l'aime, il a pour moi beaucoup d'attraits.

Chez lui je passerai mes plus beaux jours de fêtes.
Mlle CORINNE DE LAGORGENDIÈRE, Portneuf.

No. 166

Mon premier est en métal de cuivre,
Mon second est l'infinif d'un verbe neutre,
Mon entier fait rêver et revivre.

L. A. DUSABLO, Trois-Rivières.

No. 167

Mon tout cause mon premier
Qui affecte mon dernier,
Indispensable pour tester.

M. A. L. A., Berthier (en haut).

No. 168.—MOTS EN TRIANGLE.

Mon premier, à Québec, un juge canadien ;
Mon second recouvre le sol en ce moment ;
En voyage toujours vous recherchez mon troisième ;

Entre la Grèce et l'Asie est situé mon quatrième ;
Mon cinquième se voit bien souvent en musique ;
Et mon dernier aussi se voit dans "Scolastique."

C. D., Québec.

No. 169.—MOTS EN LOSANGE A COMPLÉTER

G				
	S	.	L	
	S	.	.	N
G	.	.	.	N
	L	.	.	D
	N	.	.	D
	N	.	.	

Madame E. B., Deschambault.

ONT DEVINE :

Dame O. C., Montréal : Nos. 140, 141, 151, 152.

Mlle Nélida Dagenais, Montréal : Nos. 140, 141, 144.

Mlle L. Jutras, Plessville : Nos. 141, 145, 151.

Mlle Alice Amanda Fortier, Ste-Scholastique : Nos. 138, 141, 142, 145.

Mlle Rachel de Lanothe, St-Martin : Nos. 140, 141, 142, 145.

Mlle M. L., St-Hugues : Nos. 140, 141, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152.

Mlle Eva Ranger, Saint-Polycarpe : Nos. 140, 141, 142, 143, 144.

Dame O. Montminy, St-Gervais : Nos. 135, 152.

Mlle Eug. Cinq-Mars, Montréal : Nos. 140, 141, 145, 151.

Mlle A. Joncas, Matane : Nos. 136, 139, 140, 141, 145.

Dame Rinfret, Matane : Nos. 146, 150, 151, 152.

A. L. S., St-Martin : Nos. 140, 141, 142, 145.

G. P., St-Norbert d'Arthabaska : Nos. 140, 141, 145.

Avila Ranger, St-Polycarpe : Nos. 140, 141, 142, 145.

V. P., Isle Dupas : Tous, excepté 144.

Is. Enoch Lepage, Québec : Tous, excepté 138 et 139.

B. E. P., Berthier (en haut) : Tous, excepté 150.

Charles J. Leclaire, Ste-Thérèse : Nos. 139, 140, 141, 142, 143, 145.

M. L. A., Berthier (en haut) : Tous, excepté 152.

Auguste C. Denis, Montréal : Nos. 141, 140, 145, 150, 151.

J. A. B. St-Augustin, Montréal : Nos. 140, 141, 151, 152.

J. C. Dupuy, Sherbrooke : Nos. 140, 141, 145.

Alf. Guévremont, Sorel : Nos. 131, 135, 137.

Alcide Brulé, Vaudreuil : Nos. 139, 140, 141, 142, 145, 147, 148, 149, 150, 151, 152.

F. X. Rinfret, Matane : No. 152.

J. B., L'Assomption : Nos. 131, 134, 135, 137, 140, 141, 142, 145.

SOLUTIONS

No. 138. Papier ; No. 139. Ongie ; No. 140. Charlemagne ; No. 141. Elise ;

No. 142. No. 143.

J O S U E	M O I S E
O D E R	O I S E
S E M	I S A
U R	S E
E	E

No. 144. Cou-de-pied ; No. 145. Pô-ly-carpe ; St-Polycarpe ; No. 146. Pré-pon-dé-rance ;

No. 147. No. 148.

L A R D	B A A L
A C H E	A L L E
R H I N	A L U N
D E N T	L E N S

No. 149. Mil-an ; No. 150. Or-froid, Orfro ; No. 151. Douleur ; No. 152.

1	15	14	4	34
12	6	7	9	34
8	10	11	5	34
13	3	2	16	34
34	34	34	34	

PETITE MESAVENTURE.—Il y a à peine un mois, nous annonçons à nos pratiques le départ, d'avec nous, du tailleur, M. Lamontagne. Nous nous félicitons en même temps alors, de l'engagement de M. R. Maillet pour le remplacer. Aujourd'hui nous nous trouvons dans la pénible nécessité de dire, pour des raisons absolument indépendantes de notre volonté, nous avons été forcés de renvoyer M. Maillet. M. F. X. Malo, dont la réputation comme tailleur n'a pas besoin de réclame, sera désormais en charge de l'atelier des tailleurs. Mettant toute notre attention à entretenir constamment l'assortiment le plus riche, le mieux choisi et le plus considérable en tweeds que l'on puisse désirer et à des prix plus bas qu'ailleurs, nous entretenons l'espoir que vous viendrez prochainement faire votre emplette du printemps et que vous confierez vos ordres à M. Malo, qui ne manquera pas de vous satisfaire.—DUPUIS FRÈRES, 605, Rue Ste-Catherine, coin de la rue Amherst. Aux deux boules noires, Montréal.

PROGRÈS.—Depuis quelques années la rue Ste-Catherine a pris des proportions telles, que les autres rues commerciales semblent devoir tôt ou tard lui céder le pas pour le commerce de nouveautés. Un nouveau magasin doit bientôt être ouvert par deux jeunes gens bien connus dans le commerce sur la rue Ste-Catherine. M. J. A. Gravel, commis chez MM. A. Pilon et Cie., et M. Alex. Thibault, commis chez MM. Du Bois Frères, ont formé une société sous la raison sociale de Gravel et Thibault et doivent bientôt ouvrir un magasin de nouveautés au No. 587, rue Ste-Catherine (entre les rues Amherst et Wolfe) avec un assortiment choisi des marchandises les plus nouvelles et du dernier goût. MM. Gravel et Thibault ont acheté leur stock à des conditions très-avantageuses et sont par conséquent en mesure de vendre dans des conditions exceptionnelles de bon marché, aussi nous n'hésitons pas à recommander à nos lecteurs de leur faire une visite pour leurs emplettes du printemps.

Deux petites filles noyées par leur grand-mère

Les époux Touchard, habitant à Vendôme, ont deux enfants, Marie-Léontine, âgée de cinq ans, et Augustine-Marie, âgée de dix-neuf mois. Le 18 novembre dernier, Touchard venait d'être arrêté sous l'inculpation de vol, et les agents de police Laddit et Lechat se rendaient à son domicile pour y procéder à l'enlèvement de nombreuses pièces à conviction.

Parvenus à leur destination et ayant pénétré dans la maison, ils trouvèrent la femme Touchard et la veuve Crinière, sa mère, couchées toutes les deux dans le même lit et faisant entendre des plaintes inarticulées. Comme ils interpellèrent ces femmes, tant au sujet d'un jupon mouillé jeté au pied du lit, que sur l'absence de leurs enfants, la femme Touchard répondit que les petites filles étaient dans le puits, où elle-même et sa mère venaient de tenter de se noyer.

Courant au puits, les agents y trouvèrent deux cadavres : celui d'Augustine-Marie reposait sur la margelle, celui de Marie-Léontine, demeuré dans l'eau, en fut immédiatement retiré. Appelées à s'expliquer, la femme Touchard et la veuve Crinière ont déclaré qu'effolées à la pensée d'être impliquées dans la poursuite dont Touchard était l'objet, elles avaient résolu de se noyer avec les deux enfants. Dans le but de réaliser ce dessein, elles s'étaient, vers une heure, rendues au puits situé derrière leur maison, et y étaient toutes deux descendues, la veuve Crinière tenant dans ses bras Marie-Léontine, et la femme Touchard, Augustine Marie. Ne parvenant pas à se noyer et leurs jupes les empêchant de couler à fond, elles étaient rentrées abandonnant le corps des deux enfants. L'information n'a pas modifié les parties essentielles de ce récit, mais le mobile du crime ne se dégageait pas aussi nettement que l'indiquaient les deux femmes.

Auraient-elles cédé à un autre sentiment que celui de la crainte, et l'intérêt les aurait-elle guidées, sinon toutes deux au moins l'une d'elles ? On a retrouvé au domicile de Touchard la grosse d'une obligation de 700 francs souscrite le 1er juin 1876, par les époux Chapillon, au profit de Marie-Léontine. Ces 700 francs provenaient de la communauté ayant existé entre la veuve Crinière et son défunt mari, car, dans la pensée de cette inculpée, pensée erronée, mais qu'elle croyait juste, elle avait droit, au cas de prédécès de Marie-Léontine, à une somme de 350 francs ; si cette particularité a arrêté l'attention, c'est que c'est la veuve Crinière qui, la première, a émis l'idée de se noyer avec les enfants et qui a proposé de se jeter dans le puits.

Les renseignements recueillis sur les deux femmes leur furent favorables ; elles n'avaient jamais été condamnées avant le 31 décembre dernier, époque à laquelle toutes deux ont encouru la peine d'un mois de prison, pour complicité dans les vols dont Touchard avait à répondre devant le tribunal de Vendôme.

La veuve Crinière et la femme Touchard furent traduites devant la cour d'assises de Loir-et-Cher qui viennent d'acquitter la mère et de condamner la grand-mère à sept ans de réclusion.

Un conseil.—Empesage du linge : Aux Etats-Unis, les repasseuses se servent d'une composition qui communique au linge un éclat et un poli remarquables, et sur lequel la poussière, comme les impuretés de toute sorte, ont moins d'adhérence. Il a, de plus, moins de dureté et de cassant, sans être moins ferme. A une pinte d'empoise de densité ordinaire qu'on vient de préparer, encore bouillante, on ajoute, divisé en morceaux de matière d'une bougie de bonne qualité, une quantité de deux pouces de longueur de bougie, qui s'y liquéfie. On agite, de manière à obtenir un mélange bien homogène. Le linge, imprégné de cette composition, est repassé avec un fer chaud, bien propre.

LES ÉCHECS

MONTREAL, 17 mars 1881.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue St-Bonaventure, Montréal.

SOLUTIONS JUSTES

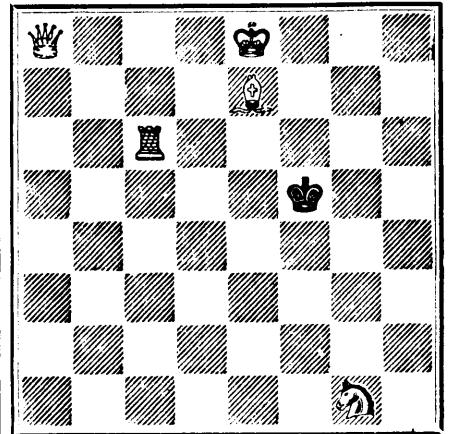
Problème No. 263.—MM. Z. Delaunais, F. Côté, Québec ; T. Gagnier, Montréal ; A. C., St-Jean ; L. O. P. Sherbrooke ; T. Lacasse, Lowell, Mass.

—Vu la longueur de la partie que nous publions aujourd'hui, nous renvoyons à la semaine prochaine les quelques nouvelles que nous avions préparées pour ce numéro.

PROBLÈME No. 265

Composé par M. le Dr BARRIER, France.

NOIRS.



BLANCS.

Les blancs jouent et font mat en 2 coups.

Solution du problème No. 263.

Les Blancs jouent.

Blancs. Noirs.
1. T 6e CD. 1. R 4e R
2. D 4er R, échec. 2. R 3e D
3. D 7e D, mat.

Et autres variations.

Les Noirs jouent.

Noirs. Blancs.
1. D 8e TD, échec. 1. R 5e C
2. F 8e FR, échec. 2. P couvre
3. F pr P, mat.

139e PARTIE

Première partie du match entre le capitaine Mackenzie et M. Max Judd.

Gambit écossais.

Blancs.	M. JUDD.	Noirs.	M. MACKENZIE.
1. P 4e R		1. P 4e R	
2. C 3e FR		2. C 3e FD	
3. P 4e D		3. P pr P	
4. C pr P		4. F 4e FD	
5. F 3e R		5. D 3e FR	
6. P 3e FD		6. CR 2e R	
7. F 4e FD		7. C 4e R	
8. F 2e R		8. D 3e CR	
9. Roquent (1)		9. P 4e D (2)	
10. D 5e TR		10. D pr PR	
11. T 1er R		11. D 6e D	
12. CD 2e D		12. Roquent	
13. C 5e FR (3)		13. D pr C	
14. F pr F		14. T 1er R	
15. C 3e FR		15. C pr C, échec	
16. F pr C		16. F 3e R	
17. P 4e FD (4)		17. P 3e FD	
18. F pr P		18. T pr F	
19. P pr P		19. P pr P	
20. D 4e D		20. T 2e D	
21. T 5e R		21. D 3e FR	
22. TD 1er R		22. P 3e TR	
23. F 1er D		23. P 3e TD	
24. P 4e FR		24. T 2e FD	
25. F 3e CD		25. TD 1er FD	
26. D 3e D		26. D 3e CR	
27. TR 2e R		27. T 4e FD	
28. R 1er T		28. P 4e TD	
29. P 3e TR		29. D 6e CR	
30. P 5e FR (5)		30. F pr PF	
31. F pr P		31. T 7e FD	
32. D 1er D		32. T pr T	
33. D pr T		33. T 2e FD	
34. T 1er D		34. R 3e T	
35. F 3e CD		35. F 3e CR	
36. D 8e R		36. P 4e TR	
37. T 1er FR		37. P 5e TR	
38. D 2e R		38. D 4e CR	
39. F 4e FD		39. T 2e R	
40. D 2e FR		40. F 5e R	
41. R 2e T		41. P 4e FR	
42. D 2e R		42. T 2e D	
43. T 2e FR		43. P 3e CR	
44. P 4e TD		44. D 5e C, échec	
45. R 1er C		45. T 5e D	
46. P 3e CD		46. P 5e FR	
47. D 4e CR		47. D pr D (6)	
48. P pr D		48. P 4e CR	
49. T 2e R		49. R 2e C	
50. R 2e F		50. R 3e F	
51. T 2e CD		51. R 4e R	
52. F 2e R		52. F 4e D	
53. F 3e F		53. F pr F	
54. P pr F		54. T 6e D	
55. P 4e CD		55. P 3e C	
56. P pr P		56. P 1er P	
57. T 8e C		57. T 4e D	
58. R 2e R		58. R 3e D	
59. R 2e F		59. R 6e F	
60. T 8e FR		60. R 5e C	
61. T 5e FR		61. T pr T	
62. P pr T		62. R 4e FD	

Et les Blancs abandonnent Temps : 7 1/2 heures.

NOTES PAR M. MACKENZIE. —(Condensées.)

(1) F 3e FR est, croyons-nous, généralement joué dans ce position, mais M. Judd a préféré laisser le PR en prise afin de développer plus rapidement sa partie.
(2) Plus fort que de prendre le PR avec la Dame.
(3) Le meilleur coup dans cette circonstance.
(4) F prend C, avec l'intention de gagner le PD, n'aurait pas été une bonne réponse.
(5) Bien joué.
(6) Si PR 6e F, les Blancs ont une excellente réplique par D 6e R.